



## Feuille paroissiale du 29 mars

### Naître à la liberté des enfants de Dieu

« *Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter* » proclame le prophète Ezéchiel (1<sup>ère</sup> lecture). Cette promesse est une figure puisqu'elle s'adresse au peuple en général et que celui-ci n'est pas physiquement enseveli. De quelle mort est-il donc question ? Dans son histoire, le peuple d'Israël a plusieurs fois « sombré » dans la mort : conséquences politiques, mauvaises alliances avec les royaumes de son entourage, abandon de la foi en Dieu en se tournant vers le culte aux idoles, sans cesse dénoncé par les prophètes. Israël a marché vers la mort. Mais le Seigneur, fidèle à l'amour pour son peuple, lui lance le cri d'une nouvelle promesse : « *Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre.* » Comment ne pas entendre l'invitation de Jésus : « *Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et je vous procurerai le repos.* » La parole de Jésus, s'adressant à Lazare, nous rejoint de bien des façons : « *Lazare, viens dehors !* » En écoutant Jésus, en donnant leur confiance à Jésus, Marthe et Marie sont devenues croyantes : « *Oui Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde !* » Jésus demande que l'on retire les liens qui entourent Lazare.

A nous de discerner, dans ce temps du carême, dans ce temps du confinement sanitaire, les entraves qui nous empêchent de vivre pleinement ; les images que nous voulons donner de nous-mêmes, les rancunes enfouies, les aprioris sur notre entourage, les craintes injustifiées, nos manques de foi. Celui qui se laisse habiter par l'Esprit de Dieu recevra la force de vie qui peut même toucher notre vie corporelle. Il nous aidera à défaire tous liens qui entravent notre vie de baptisés, puisque nous avons été appelés à ressusciter avec Christ. Cette foi qui est la nôtre, nous sommes appelés à en rendre compte, mais sagesse, prudence et respect, comme nous y invite l'apôtre Pierre dans sa lettre.

Dcmts repris Roger Letheuille - Missel du Dimanche

#### Nouvelles :

Nous continuons notre quarantaine spirituelle (Carême), l'Évangile du mercredi des Cendres, nous invitait à nous retirer dans notre chambre et à vivre une charité discrète. Cette année cela devient une véritable réalité pour tous, petits et grands. Nous faisons l'expérience d'un nouveau *vivre ensemble*, en recherchant des nouveaux rythmes de vie. Mais la solitude devient plus difficile à porter pour les personnes sans relations, nos anciens dans les EPHAD ou dans nos campagnes.

Nous poursuivons notre « *combat* » en restant confinés dans nos maisons. Comme pour un vrai plan de bataille, notre président, l'autre soir à Mulhouse, nous a parlé des 1<sup>ères</sup> lignes, des 2<sup>es</sup> lignes, des 3<sup>es</sup> lignes... Quelle que soit la ligne dans laquelle nous nous trouvons, nous sommes tous profondément marqués par cette situation inédite (personnel de santé, enseignant, salariés du public et du privé, etc...)

Si notre vie en société est en recherche de nouveaux points de repères, notre vie en Église est aussi bouleversée. Elle va l'être encore davantage durant les semaines qui approchent et plus particulièrement durant la semaine sainte. **Pas de célébration le dimanche des Rameaux, le Jeudi Saint, le Vendredi Saint, pas de veillée pascale, pas de messes le jour de Pâques. Le Vendredi Saint pas de Chemin de Croix. Et nous ne serons que le 12 avril. Les intentions de messes sont célébrées par Jean et par moi-même dans la communion de l'Église.** Les baptêmes du mois d'avril ainsi que les mariages ont été reportés. En ce qui concerne les célébrations de Profession de foi et de première communion à ce jour rien ne change mais... ?

**Deuil :** Mr RENAULT de Montilliers : inhumation mercredi 25 Mars. Que la Vierge Immaculée l'accompagne jusqu'au cœur de l'amour Trinitaire !

Texte de la méditation du Pape François le 27 Mars. Si vous le désirez je peux vous le communiquer.

**Vendredi 27 mars** : « *Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs.* » C'est la prière du pape François au terme d'un temps de prière extraordinaire en période de pandémie, sur le parvis de la basilique St Pierre. Après un temps d'adoration et de la bénédiction du St Sacrement sur la ville et au monde, il a rendu hommage à ceux qui se dévouent pour les autres en ce moment, avec cette évidence que personne ne se sauvera seul : « *Et nous pouvons voir de nombreux compagnons de voyage exemplaires, qui, dans cette peur, ont réagi en donnant leur vie. C'est la force agissante de l'Esprit déversée et transformée en courageux et généreux dévouements.* » « *La prière et le service discret : ce sont nos armes gagnantes !* » a insisté le pape.

Le pape a actualisé l'épisode évangélique, la tempête apaisée en St Marc 4/35 en disant : « *Nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous réconforter mutuellement.* »

## **Actualité (extrait d'une lettre des amis du Prado)**

**La vie de l'homme est fragile.** Face à ce qui menace la vie, nous éprouvons la peur. Face à un danger invisible, comme le COVID 19, nous sommes angoissés. Nous découvrons que la culture actuelle a du mal à réfléchir à la fragilité humaine, préférant imaginer que l'homme est tout puissant. La condition de pauvreté dans laquelle vivent beaucoup de nous, en solidarité avec les peuples, nous met face au drame de la demande de soins adéquats, et la dure réalité du manque de moyens nécessaires. Le cœur qui est brisé ne peut que crier sa détresse à Dieu (Ps 102,24). La fragilité de l'homme ne fait pas peur à Dieu qui, en se faisant homme, s'est revêtu de notre fragile chair.

Qu'est-ce que signifie reconnaître la fragilité comme le trait marquant de notre vie humaine ?  
Comment Jésus a-t-il vécu la fragilité de la condition humaine ?

**La vie humaine, fragile, doit découvrir l'autre.** Personne n'est une île. Vivre ensemble nous fait comprendre que la société est comme un système complexe qui, pour bien fonctionner, a besoin de la compétence des autres. Se mettre au service de l'autre, surtout des plus faibles, fait découvrir la proximité et apprécier un style de vie solidaire. Il faut noter que la proximité passe aussi par la prise des distances des autres, afin de les protéger. Le bienheureux Antoine Chevrier nous a appris à s'interroger ainsi : « *Que voyons-nous ?* », pour que les autres puissent orienter notre vie.

Quels sont les gestes qui me font mettre en valeur la vie des autres ?

**La vie trouve sa valeur en passant par le dynamisme de la Pâque de Jésus.** Protéger les autres, aujourd'hui, passe par l'isolement. Nous sommes obligés de nous soumettre à plusieurs renoncements. Cette prise de distance de tout engagement ordinaire peut nous faire du bien en nous faisant mieux apprécier le goût de la vie en famille, le temps de la lecture, de la méditation, de la vie en communauté et la vie sacramentelle. Parfois c'est « *la logique de ce monde* » qui nous maîtrise et qui nous éloigne de ce que fait le vrai de la vie. Vaincre cette logique, comme Jésus, signifie faire confiance à Dieu qui, lui, ne nous abandonne pas ! Son amour est le seul qui nous fasse passer de la mort à la vie. Vivre l'instant présent comme un passage pascal, donne à Dieu la possibilité de nous aimer. En effet, l'espoir qui nous anime est que la vie donnée du Ressuscité est plus forte que la mort.

Essayons de découvrir les signes d'une vie nouvelle donnée par l'Esprit et semblable à celle de Jésus.

